

NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR

**PIERRE D'ORIOLE**

CHANCELIER DE FRANCE

(1407 (?) - 1485)

PAR

**Philippe FEUGÈRE DES FORTS**

---

CHAPITRE I

Naissance de Pierre d'Oriole au commencement du x<sup>v</sup><sup>e</sup> siècle.  
—Doute sur le lieu d'origine de sa famille et l'orthographe de son nom. — En 1400, son père, Jean d'Oriole, possède des maisons à la Rochelle. Diverses charges qu'occupe ce Jean d'Oriole. — Pierre d'Oriole, licencié ès lois, avocat du roi en Saintonge et à la Rochelle et maire de la Rochelle en 1451. — Il est commissaire dans le procès de Jacques Cœur (juin 1452). — Sa nomination comme général des finances le 11 octobre 1452. — Charles VII envoie d'Oriole à la Guerche et à Montrésor (1454). — Assiduité et autorité de Pierre d'Oriole au Conseil du roi ; il s'y montre partisan de l'autorité royale et conseille la modération. — D'Oriole, retenu à la cour, ne peut remplir les fonctions de maire de la Rochelle (1456). Il est nommé maître des comptes (novembre 1456). — Il négocie le

mariage de Marie de Valois avec le sire de Coëtivy (1458). — Il reste fidèle à Charles VII jusqu'aux derniers jours, sans toutefois se montrer hostile au Dauphin.

## CHAPITRE II

Réaction au début du règne de Louis XI. — Pierre d'Oriole est remplacé dans l'office de général des finances par Jean de Bar (29 juillet 1461), et dans l'office de maître des comptes, par Bourré (septembre 1461). Toutefois il n'éprouve pas une véritable disgrâce. — Il est envoyé, le 12 octobre 1461, à la cour de Castille avec le comte d'Armagnac et Nicolas du Breuil. Politique de Louis XI en Espagne. Le but poursuivi par le roi de France est d'armer Henri IV de Castille contre Jean II d'Aragon. — Nouvelle mission de Pierre d'Oriole. Le roi, pris comme arbitre entre François II de Bretagne et l'évêque de Nantes, Amauri d'Acigné, charge l'évêque de Poitiers, le comte de Sancerre et Pierre d'Oriole d'entendre les représentants des deux partis (12 octobre 1462). Le roi se déclare pour l'évêque de Nantes. — Au commencement de 1463, d'Oriole est en Savoie et inspire à la duchesse de Savoie la politique qu'elle doit suivre. — Procédés employés par Louis XI pour recueillir promptement les 400,000 écus stipulés par le traité d'Arras pour le rachat des villes de la Somme. D'Oriole, envoyé à Tournai pour demander aux « consaulx » 30,000 écus, n'en reçoit que 20,000.

## CHAPITRE III

Pierre d'Oriole et Jouvenel des Ursins sont chargés par le roi de chercher un accommodement entre le duc de Savoie et le duc de Bourbon (juin 1464). Histoire de la querelle. — D'Oriole et Jouvenel des Ursins sont faits prisonniers à Moulins par le duc de Bourbon au début de la guerre du Bien

public. Courte durée de leur captivité. — D'Oriole se trouve auprès du roi pendant la campagne d'Auvergne. Il prend part au complot tramé à Aigueperse contre Louis XI, rentre à Paris avec le roi et le trahit ouvertement (septembre 1465). — Par le traité de Saint-Maur, la Normandie est donnée au frère du roi, qui nomme Pierre d'Oriole son général des finances. — D'Oriole accompagne le duc de Normandie à la cour de Bretagne (janvier 1466), et, assisté de l'évêque de Verdun, négocie avec les envoyés du roi, Montauban et Balue.

#### CHAPITRE IV

Pierre d'Oriole rentre en grâce au mois d'avril 1467. — Il est un des commissaires désignés par les Etats Généraux de Tours pour « besogner sur le fait de la justice » (avril 1468). — Il est nommé général des finances (fin de 1468). — Procès de Balue (mai 1469); d'Oriole, un des commissaires, reçoit la bibliothèque du cardinal (février 1470). — D'Oriole est auprès du duc de Guienne en août et septembre 1469 et fait peut-être un voyage en Espagne vers cette époque. — Nombreux déplacements du général des finances (en 1470), qu'on retrouve encore à la cour de Guienne. Difficultés pour la délimitation de l'apanage de Charles de Valois. — Etats Généraux de Tours (novembre 1470). D'Oriole est envoyé auprès du duc de Bretagne pour demander l'alliance de François II contre Charles le Téméraire.

#### CHAPITRE V

La faveur de Pierre d'Oriole à la cour le désigne à l'importunité des solliciteurs (1471). — Le roi le réclame partout où il se trouve. — D'Oriole est envoyé avec le seigneur de Craon à la cour de Bourgogne pour faire à Charles le Téméraire les offres les plus séduisantes. — Impatience du roi qui ne reçoit

pas de nouvelles de ses ambassadeurs. — La mort du duc de Guienne décide Louis XI à ne pas signer la paix. — D'Oriole est nommé chancelier le 26 juin 1472.

## CHAPITRE VI

Le roi lui fait épouser en 1470 Charlotte de Bar, veuve de Guillaume de Varie. — Avant son mariage, d'Oriole est intéressé au commerce des galées de France. Charlotte de Bar, les enfants de Guillaume de Varie et l'évêque du Puy ont aussi une part de bénéfices dans ce commerce. D'Oriole chargé de défendre les intérêts de ses coassociés. — Il demande à Louis XI d'interdire aux Vénitiens de faire le commerce en France (1471 et non 1468). Sa requête est favorablement accueillie ; le port d'Aigues-Mortes est fermé aux navires étrangers. — Travaux des rois de France pour empêcher les ensablancements d'envahir le port. — Nécessité de mettre un homme sûr à la tête de cette place. — D'Oriole est prié d'appuyer la candidature du seigneur de Vauvert à la capitainerie d'Aigues-Mortes. — Bénéfices que d'Oriole tire du commerce des galées. Le roi protège ce commerce. — Les galées portent secours au grand-maître de Rhodes (1470). — Elles approvisionnent l'armée royale en Roussillon (1474 et 1475). — Louis XI charge Michel Gaillart d'acheter du chancelier, de Charlotte de Bar et des enfants de Guillaume de Varie les trois galées de France.

## CHAPITRE VII

Le chancelier prête au roi 6,000 livres (juillet 1472) pour l'entretien de ses armées. — Campagne de Bretagne, bientôt suivie d'une trêve (15 octobre 1472). — Louis XI envoie d'Oriole, Crussol et Lenoncourt à la cour de Bretagne pour demander la médiation de François II. — Le chancelier préside les commissions chargées de juger deux complices de Jean d'Armagnac,

Jean Desmier (nov. 1472) et le cadet d'Albret (7 avril 1473). — Plus tard, il prononce l'arrêt du Parlement condamnant à mort le duc d'Alençon (18 juillet 1474). — En octobre 1473, d'Oriole est envoyé avec Dammartin auprès de Marie de Clèves, duchesse d'Orléans, pour arracher d'elle son consentement au mariage de son fils, Louis d'Orléans, avec Jeanne de France. — Le congrès de Senlis (juillet 1473), auquel d'Oriole avait assisté, avait décidé qu'au mois de décembre un nouveau congrès se tiendrait à Compiègne. — Le 26 février 1474, le chancelier s'entend avec les ambassadeurs de Bourgogne pour prolonger les trêves. — Il reçoit chez lui, à Paris, les ambassadeurs d'Aragon. — D'Oriole est envoyé deux fois à la Cour de Bretagne (juillet et octobre 1474), la première fois pour demander la neutralité du duc en cas de guerre entre la France et l'Angleterre, la deuxième fois, pour obtenir la liberté d'action du roi en Roussillon.

### CHAPITRE VIII

Campagne de Louis XI en Picardie (1475). Le chancelier est mis au courant des opérations militaires. — Traité avec les Anglais. — D'Oriole, chargé de recueillir 72,000 écus stipulés pour la retraite du roi d'Angleterre, s'adresse au Parlement de Paris. — Traité avec Charles le Téméraire. — Procès du connétable de Saint-Pol. L'usage est d'amener le condamné au Parlement pour y faire « sa confession » ; on décide qu'exception sera faite en faveur de Saint-Pol et que le Parlement se transportera à la Bastille. Le roi n'accepte pas cette décision et fait appliquer la règle commune. — Le chancelier prononce l'arrêt de condamnation (15 décembre 1475). Il est accusé par le roi de ne pas avoir cherché à connaître toute la vérité. D'Oriole remet au roi un talisman que portait Saint-Pol. — Difficultés qu'éprouve le chancelier pour recouvrer les 6,000 livres qu'il a prêtées au roi. — D'Oriole dirige les ambassadeurs français envoyés à Noyon (1476).

## CHAPITRE IX

Procès du duc de Nemours (1476). Tentatives faites par d'Oriole pour que le Parlement soit chargé de l'affaire. Le roi soupçonne son chancelier. Premiers interrogatoires au mois d'août. D'Oriole rend compte au roi de ce qu'il reste encore à faire pour l'instruction du procès. Les interrogatoires du duc de Nemours ne commencent qu'au mois de novembre. Louis XI accepte la juridiction du Parlement (janvier 1477). — Le chancelier accompagne le roi dans le Nord. Il reçoit le serment des habitants d'Arras ; répond à des ambassadeurs bretons que le roi refuse d'entendre. — Le procès du duc de Nemours est confié de nouveau à une commission extraordinaire. L'arrêt est prononcé à Paris (11 août 1477). — D'Oriole n'a pas sa part dans la distribution des biens du duc de Nemours, mais reçoit la seigneurie de Nuits (sept. 1477). — Deux trêves sont conclues par le chancelier, au nom du roi de France, avec Maximilien d'Autriche. — En 1478, le chancelier reçoit diverses missions. — Ses rapports avec Venise et Sigismond d'Autriche.

## CHAPITRE X

A partir de l'année 1479, les documents pouvant servir à la biographie de Pierre d'Oriole sont plus rares. — Les lettres que lui adresse le roi sont nombreuses, mais peu intéressantes. — Au mois d'avril 1480, le chancelier négocie l'acquisition de Châtel-sur-Moselle avec les représentants du roi de Sicile. — D'Oriole reçoit l'ordre de délivrer le cardinal Balue (déc. 1480). Balue se retire en Italie, puis rentre en France en 1484. — Une commission présidée par Pierre d'Oriole instruit le procès du comte du Perche (août 1481). — Soupçons du roi sur la fidélité du chancelier. Il l'accuse d'avoir fait un accord avec les Bretons. Il lui retire les sceaux au mois de mai 1483. —

Presque tous les documents insérés dans le registre du chancelier d'Oriole ont été imprimés. Le manuscrit de la Bibl. nat. fr. 10187 est certainement le registre original. — Au début du règne de Charles VIII, Pierre d'Oriole est nommé chambellan, et, en septembre 1483, premier président de la chambre des Comptes. — Il meurt à Paris, rue du Temple, le 14 septembre 1485.

Le rôle joué par d'Oriole reste assez effacé, car le roi prétend tout diriger. Louis XI, sans l'aimer, le garde à son service. Pierre d'Oriole n'est pas étranger aux lettres ; il fait le plan d'un traité « Sur les nobles malheureux ».

#### PIÈCES JUSTIFICATIVES

---

